

LES INSÉPARABLES

DE CHRISTINE DORY

FICHE TECHNIQUE

FRANCE- 2008 - 1h40

Réalisateur :
Christine Dory

Scénario :
Christine Dory

Montage :
Saskia Berthod

Musique :
Reno Isaac

Interprètes :
Guillaume Depardieu
(Boris)
Marie Vialle
(Sandra)
Servane Ducorps
(Laure)
Amanda Langlet
(Maya)



SYNOPSIS Boris et Sandra se rencontrent et s'aiment tout de suite d'une passion vive. Assez vive pour les aider à combattre le meilleur ennemi de leur amour : la dépendance. Celle de Boris à la drogue, celle de Sandra à Boris. Liés, accrochés l'un à l'autre, reclus mais vivants, ils vont tenter de vivre leur amour en circuit fermé. Ce faisant, chacun découvrira en soi une force et une humanité insoupçonnées

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Télérama - Jacques Morice

La pugnacité, l'ardeur, voilà ce qui caractérise ce premier long métrage réalisé par Christine Dory (...)

Les Inrockuptibles - Amélie Dubois

Bonne surprise française (...), le film de Christine Dory, à la beauté fragile et profonde, doit également beaucoup à ses inséparables, aussi complémentaires que le jour et la nuit, parfaitement incarnés (...)



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com



TéléCinéObs - M.E Rouchy

On regarde **Les inséparables**, sa dernière apparition au cinéma, comme un testament à la fois léger et mélancolique. (...) Face à Marie Vialle, étonnante de force ingénue, Guillaume, l'oiseau blessé, dit doucement sa peine avec une élégance presque rieuse. On le sent si proche qu'on le croirait encore vivant.

L'Humanité - Dominique Widemann

On sourit parfois comme ils s'aiment, en lignes incertaines qui conjuguent distance et reconnaissance.

Le Figaroscope - la rédaction

Un film émouvant et le dernier rôle de Guillaume Depardieu.

Le Monde - Jean-Luc Douin

A l'intelligence du scénario répond l'harmonie des comédiens.

Dvdrama - Gilles Botineau

Les inséparables nous offre donc un duo inédit et terriblement efficace, malheureusement rattrapé par l'actualité, au service d'une histoire bouleversante, écrite avec intelligence et originalité. De nouveaux talents se dévoilent, un autre nous fait ses adieux.

Libération - Philippe Azoury

(...) Volonté de vouloir faire simple, une touche attachante, mais monocorde.

Positif - Vincent Thabourey

On apprécie cette légèreté qui détonne au regard d'un cinéma français souvent brutal en ce

début de XXIème siècle.

Elle - Anne Diatkine

L'acteur [Guillaume Depardieu] donne à n'importe quelle réplique quotidienne une intensité, inventant un drogué digne, loin des stéréotypes. (...) le film (...) souffre un peu de son absence de folie.

Cahiers du Cinéma - C. Garson

Les inséparables, drôle d'oiseau, avance son esthétique discrètement 'eighties' comme une excuse. Etre facile à dessiner, c'est aussi risquer de finir en pictogramme.

ENTRETIEN AVEC CHRISTINE DORY ET NOEMIE LVOVSKY

Noémie Lvovsky : Au début du film, Sandra (Marie Vialle) apparaît comme une fille plutôt ordinaire tandis que Boris (Guillaume Depardieu) est d'emblée extraordinaire. Pourquoi as-tu d'abord opposé les personnages ?

Christine Dory : Pour mieux les rapprocher. Ils sont attirés l'un par l'autre comme des aimants, mais en sourdine, ils sont mus par une intuition très fine l'un de l'autre. Ils se devinent. Boris aime d'abord la santé de Sandra. Elle semble débrouillarde, savoir s'adapter. Sa force sera constamment mise à l'épreuve mais elle ne baissera pas les bras et ne consentira jamais au sacrifice d'elle-même. Ils vont vivre une passion plus sportive que mystique. (...)

NL : Boris n'a pas l'intention de changer. Il veut rester dépendant de la drogue. C'est assez provocant non ?

CD : Non. C'est une juste connaissance de soi et une mesure de survie. Pour certaines personnes c'est dangereux de décrocher. Il faut le savoir. Boris ne désire pas avoir une bonne vie. Il s'en fout. Ce n'est pas un jouisseur social.

NL : La drogue n'est pas le sujet du film. C'est une donnée. Tu n'en as pas une vision romantique.

CD : En effet, la drogue ne me fait pas fantasmer. Je me méfie comme de la peste des visions rock'n roll de la dope. Boris ne se défonce pas pour faire la fête : il a une œuvre à accomplir et doit veiller à protéger ses conditions de travail.

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

Blonde et brune	2005
Les Inséparables	2008

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°574
Cahiers du Cinéma n°640
Fiches du Cinéma n°1925/1926
CinéLive n°129